

plus qu'il ne devoit, parce qu'il ne suit pas toute l'impression du fluide environnant. C'est donc tout ce que peut faire un corps solide & dur (& c'est tout ce qu'on peut accorder) que de se prêter au mouvement du fluide dedans lequel il est plongé, bien loin d'en augmenter la force & la vitesse; & par conséquent il ne peut rien ajouter à la force centrifuge que l'on suppose dans la lumière, non plus qu'à ses vibrations: Il ne peut donc en rehausser l'éclat, ni aucun des effets que nous remarquons dans la lumière; en faisant surtout bien attention, que le Soleil doit envoyer ses rayons également à la ronde, & jamais plus vers un point que vers un autre.

Je ne sçais point à quoi Mr. Juliard attribuera ce retardement dans la progression circulaire de ces corps; s'il ne recourt point à l'atmosphère que la consistance de la terre a produit autour de son globe, je ne vois pas qu'il puisse rendre une raison bien plausible de ce phénomène. De même, s'il n'admet pas autour du globe solaire une semblable atmosphère, qui sera à la vérité plus grande, & qui sera enflammée, je ne vois pas dis-je, qu'il puisse bien se tirer d'embaras, à moins qu'il n'aime mieux abandonner Kepler & sa règle toute démonstrative qu'elle soit, auquel cas il auroit à faire avec tous les Philosophes de ce siècle.

Au reste cette atmosphère solaire n'est point une simple supposition que je demande à Mr. Juliard, j'ai droit, ce semble, de l'obliger à admettre son existence & de l'ajuster avec son Globe dur & transparent.

Rien ne paroît mieux constaté que cette atmosphère: Mr. de Mairan en fait une description complète dans l'excellent *Traité physique & historique de l'Aurore Boreale* qu'il a donné au Public depuis